

## UNE SIMPLE ET SUBLIME REPONSE

On proposait à une religieuse, allant mourir, une pilule qui l'endormirait et calmerait ses atroces souffrances. Elle fit cette simple et sublime réponse : " Non pas, quand il faudra mourir, je veux être là ! "

## NOUVELLES RELIGIEUSES

— **France.** — Le R. P. Van den Cheyn, de la Compagnie de Jésus, Bollandiste, vient d'être nommé, par son Em le cardinal-archevêque de Paris, professeur de sanscrit à l'Institut catholique de Paris. Tout en continuant à collaborer, avec l'érudition active qui le distingue, aux *Acta Sanctorum*, le savant religieux ira donner à Paris son cours semestriel de sanscrit.

— On lit dans la correspondance d'Amérique adressée à l'*Univers* : Thomas Sherman, qui a été ordonné prêtre à Philadelphie par Mgr Ryan, est le fils du général qui s'est tant distingué dans la guerre de sécession. C'est là un événement qui produit une certaine sensation. Le vieux général avait épousé une catholique, sous la condition expresse que tous ses enfants seraient élevés dans la religion catholique. Le P. Thomas Ewing Sherman a été élevé chez les Jésuites et est entré dans leur Ordre. Son ordination a été faite par Mgr l'Archevêque de Philadelphie, sur la demande de sa pieuse mère, qui avait connu Mgr Ryan alors qu'il était coadjuteur de Saint-Louis.

Le vendredi 5 juin, dans la chapelle privée de l'Archevêque, Thomas Ewing Sherman recevait le sous-diaconat, le lendemain le diaconat, et le dimanche 7 juillet, il était élevé à la prêtrise. La cérémonie fut on ne peut plus touchante. C'est un plaisir d'en lire les détails dans les grands journaux protestants, tels que le *Herald* et le *World*. Ils rendent un compte fidèle de tout ce qui s'accomplit à cette occasion, et cela en termes très convenables. On croirait lire un journal catholique bien au courant des rubriques de l'Eglise.

Le 8 juillet, le P. Sherman célébrait sa première messe dans l'église du Jésus, à Philadelphie. La chapelle était remplie d'une société choisie, et chacun remarquait la piété du jeune prêtre et sa parfaite connaissance de toutes les cérémonies ; c'est qu'il avait été à bonne école. Après la sainte messe, il descendit de l'autel et fut donner sa première bénédiction à ses sœurs et aux membres de sa famille, qui lui baisèrent ses mains nouvellement consacrées. Un de ses frères était son serviteur de messe.